

## Un récit évangélique Quelle est l'histoire de Dieu ?

Tout le monde a une histoire, et je pense que tout le monde croit aux histoires qui tentent de donner un sens à notre vie. Ceux-ci sont souvent appelés « mythes culturels ». Mais en tant qu'humain, nous sommes curieux, et nous désirons découvrir des réponses à des questions telles que : « *Comment en sommes-nous arrivés là, et pourquoi sommes-nous ici ? Quel est notre but dans monde, si le but existe ?* »

Nous désirons également le bonheur et le confort, et nous recherchons constamment des moyens d'améliorer la condition humaine, car au fond, nous savons que quelque chose ne va pas et ce monde semble être brisé. Que notre histoire comprenne des mots comme péché ou dysfonction, nous semblons savoir que ce monde n'est pas tout à normal. Il y a beaucoup de tentatives pour répondre à ces questions plus fait profondes. De nombreuses religions, philosophies, plates-formes politiques et visions du monde ont essayé d'apporter leurs contributions ; certaines ont contribué à son plus grand bien, et d'autres ont apporté plus de mort et de chagrin. Alors que le débat fait rage sur qu'est ce qui a les meilleures réponses pour l'humanité. Cette histoire est notre tentative de vous donner l'histoire de Dieu vue à travers la lentille de la Bible et notre propre contexte au 21<sup>ème</sup> siècle. C'est ce que *Nous croyons*.

Nous voyons que « *au commencement, Dieu créa les cieux et la terre* », et que cette création fut l'expression artistique de la gloire de sa nature trine (le Père, le Fils et le Saint-Esprit), pour son « *bon plaisir* » (Genèse 1: 1-2 ; Colossiens 1: 15-17 ; Ephésiens 1:3-14). Tout ce que Dieu a dit est venu à l'existence et a été décrété par son commandement (Genèse 1:3-31 ; Esaïe55:11) Dieu a littéralement créé la substance à partir d'aucune matière (Ex-Nihilo), et l'ordre à partir du chaos, ce que nous croyons qu'il fait toujours par sa parole en toutes choses. La durée de cette création est sans objet du fait que tout ce que nous voyons a été créé spontanément (de rien) par sa parole, et que « *par Lui et pour lui et en lui toutes choses existent* » (Colossiens 1:17), et « *En Lui, nous avons la vie, le mouvement et l'être* » (Actes 17:28). Tout ce que Dieu a créé était « *bon* » sauf l'humanité, qui était « *très bonne* » (Genèse 1 :3-31). Il n'y a rien créé par Dieu qui soit intrinsèquement mauvais, et tout ce qu'il a créé, il a fait pour « *Sa gloire* » (Esaïe 43 :7) et le « *Plaisir de sa volonté* » (Ephésiens 1 :5,6,11,12,14) ! Il n'a besoin de rien, et en rien il n'est redevable de sa création.

Puisque Dieu est le créateur de toutes les matières/êtres contingents, nous croyons que Dieu est « *l'être nécessaire* » ou la « *cause non causée* », et n'est pas lié par des limitations humaines telles que le temps et l'espace ou la logique causale, et est un

être Eternel à la fois transcendant (Distinct de Sa Création) et personnel (providentiellement et souverainement impliqué dans sa Création). Toutes les personnes dans la Divinité (Père, Fils et Esprit) sont des personnes distinctes, pourtant unifiées en essence/ être. Bien qu'il y ait une soumission évidente au sein de la Divinité, il y a clairement unité (1 Corinthiens 11 :1-3 ; Hébreux 5 :8 ; Jean 5 :19) ; et toutes ces trois personnes sont impliquées dans les « Œuvres » de Dieu, y compris la création et le salut (Genèse 1 :1-2 ; Ephésiens 1 :3-14). Le Père est l'architecte, le Fils est l'exécuteur et l'Esprit est la puissance et la présence qui assurent le succès du plan à sa propre gloire et la joie ultime de sa Création. Nous croyons que cette compréhension de la Divinité est le fondement de toute communauté biblique (sous toutes ses formes) et que Dieu a construit le bien de communauté dans l'ADN de toute l'humanité, et que nous devons imiter la divinité dans toutes les structures familiales que Dieu a créées (Famille humaine, famille physique, famille spirituelle), résultant en une unité profonde au milieu de la diversité (Ephésiens 2 : 8-3 : 10 ; 4 : 11-16, Philippiens 1 : 5,7 ; 2 : 2 ; 4 : 1-2).

Nous croyons que « Dieu a créé l'homme (l'humanité) à sa propre image à l'image de Dieu qu'il l'a créé, homme et femme, il l'a créé » et que l'homme devait être se reproduire et se multiplier, remplir la terre, l'assujettir (protéger de mal) » la Cultiver et la garder « (Genèse 1 :26-31 ; 2 :15). Le but de la création de l'homme était de cultiver la Gloire de Dieu et de générer la louange de Dieu en se « multipliant » (Genèse 2 :5, 15). L'humanité a été créée pour être satisfaite de la gloire de Dieu et vivre en harmonie avec son cœur satisfait.

Dieu a donné à l'humanité tout ce dont elle avait besoin pour survivre et s'épanouir en tant que culture (vue, esprit rationnel, créativité nourriture, eau, beauté, etc..). L'homme a été créé à l'image de Dieu (les deux : homme et femme) ce qui caractérise la divinité comme similaire mais différente, unifiée et pourtant distincte. Par conséquent, toute aberration de cette union est un affront aux objectifs de la création et à la distinction claire que Dieu voulait, car la distinction dans l'unité le représente le mieux dans ce monde. C'est « Pour cette raison, un homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Genèse 2 ; 23-25). La création de la distinction dépeint également l'« Altérité » de la création qui est une construction qui démontre le mieux l'amour et la compassion, et reflète la relation que la Divinité partage parfaitement avec les uns et les autres. Sans distinction, il n'y a pas de véritable amour et compassion. Alors que beaucoup voient la distinction comme un mal, le fondement de la guerre et des conflits (nations, genre, race, etc.), nous la voyons comme démonstration créée du désir de Dieu de démontrer sa diversité artistique, et c'est une bonne chose avec toute la création. Nous croyons également que Dieu a créé la femme pour qu'elle accompagne son mari pour accomplir le mandat qu'Adam avait été confié à « Cultiver », une culture

glorifiant Dieu, et que bien qu'ils soient parfaitement égaux par essence, ils reflètent la Divinité en étant similaires, pourtant distincts, et ont démontré une soumission et une distinction de rôle qui accomplit le mandat de Dieu d'une manière glorifiante (**Genèse 2 :1-15 ; 1 Timothée 3 : 13- 14 ; 1 Corinthien 11 : 1-3 ; Ephésiens 5 : 22-31**).

Nous croyons qu'avant l'introduction du péché dans la communauté humaine, l'humanité avait une paix parfaite (Shalom) avec Dieu (Théologie) et l'un avec l'autre (Sociologie), ainsi qu'avec eux-mêmes (Psychologie) et leur environnement (Ecologie), ce qui leur a permis d'être complet en lui, jouir et adorer Dieu parfaitement comme ils ont été créés pour le faire ; pour "Proclamer mes louanges." Ils étaient complets et avaient un shalom (Paix) et une joie parfaits dans l'adoration de leur créateur, et étaient donc satisfaits et complets, ne désirant pas plus que ce qui leur était donné.

Nous croyons qu'en dépit de ce shalom, l'homme a été tenté par des anges qui ont été créés par Dieu et se sont rebellés dans le désir d'être leurs propres dieux ; pour agir selon les désirs et les impulsions qui les ont placés au-dessus de Dieu pour leur propre gloire (voir **Esaïe 14**). Cela n'a pas été fait en dehors de l'avis de Dieu ou même de son plan, mais avec le temps, l'homme « a rejeté Dieu, la seule source d'eau vive, et s'est fait des citernes ; des citernes brisées qui ne pouvaient pas contenir d'eau » (**Jérémie 2 :13**). C'était cet orgueil dans son cœur qui a conduit à cette calamité et à la chute subséquente de toute l'humanité qui a rendu le cœur de l'homme « désespérément méchant » et spirituellement mort à l'intérieur (**Jérémie 27 : 9**). Le cœur du péché d'Adam était l'idolâtrie et un orgueil qui serait transmis à toute l'humanité. Cela rendait l'homme parfaitement digne de la colère et du jugement de Dieu, car dans sa désobéissance, son cœur (Centre de motivation) est devenu « désespérément méchant », et capable de toute forme d'acte mauvais. Le jugement est alors une exécution d'une justice parfaite contre cette rébellion, et nul n'est sans excuse (**Romains 1-3**).

Subséquentement, toute l'humanité est née avec une nature innée pour être son propre Dieu et est morte pour Dieu et son message de salut en dehors de la puissance régénératrice du Saint-Esprit dans leur vie (**Genèse 3 :5-6 ; Romains 5 : 12**). L'homme reflète cette mort en créant soit une vie remplie de plaisir en dehors de Dieu, soit une vie religieuse/pieuse en dehors de la volonté de Dieu afin de contrôler son propre salut/destin (voir **Luc 15 :11-32**). Dans les deux cas, l'humanité a rejeté Dieu comme la « *Fontaine d'eau vive* » et a créé pour elle-même ses propres mécanismes de salut qui ne satisfont jamais notre désir d'adorer accordé par Dieu, et se sont installés des dieux inférieurs (qui sont l'idolâtrie) pour essayer d'apaiser le vide en forme de dieu créé par leur rejet (**Jérémie 2 :13 ; Jean 7 : 37-39**). Nous sommes donc condamnés pour nos mauvaises œuvres, ainsi que pour nos

bonnes œuvres, et nous avons désespérément besoin d'un sauveur (**Hébreux 6 :1**). C'est ce rejet de Dieu et l'adoration qui en résulte des « petits dieux » qui a laissé l'humanité insatisfaite et qui désire plus, ce qui a conduit à la brisure que toute l'humanité subit régulièrement (guerres, racisme, amertume, non pardon, fondamentalisme religieux, calomnie, cupidité, inconduite sexuelle sous toutes ses formes, exploitation, etc.).

Nous pensons que la conséquence de ce péché est de grande envergure et catastrophique créant des bris et des destructions théologiques, sociologiques, psychologiques et écologiques. Le shalom de l'homme est brisé, l'humanité continue de chercher de nombreuses « *citernes brisées* » pour remplir cette caverne dans leurs âmes, créant de plus en plus de calamités sur cette terre alors que nous continuons à chercher du sens et de la joie en dehors de la raison pour laquelle nous avons été créés ; l'adoration du Dieu éternel. L'homme continue d'adorer, mais malheureusement, il est trop facilement satisfait et se contente de nombreuses solutions qui « *paraissent exactes à l'homme, mais à la fin viennent la destruction* » (**Proverbes 14 :12 ; 16 :25**). Les problèmes de l'homme ne peuvent jamais être entièrement résolus par les traités, la psychologie humaine, la thérapie, le travail social, la puissance militaire, la religion ou les idéaux politiques. Cependant, l'humanité, dans son rejet de Dieu, continue de créer des voies de shalom à partir de son propre orgueil et de son idolâtrie, qui ne satisfont jamais, et conduisent finalement à l'insatisfaction et à la mort.

Cependant, Dieu dans sa grâce a commencé son assaut contre le mal, en limitant la vie de l'humanité et en introduisant la mort physique ainsi que la mort spirituelle comme conséquence de cette rébellion. Cette grâce a limité la capacité de l'homme à s'unifier sous une structure autonome très destructrice (**Genèse 2 :17 ; 11 :6-7**). Alors que l'humanité aspire à l'unité, elle se divise constamment, car l'orgueil et la peur détruisent les relations et provoquent des guerres ; personnellement et collectivement (**Jacques 4 :1-3**). Alors que de nombreux humains croient que le problème réside dans nos distinctions, l'Évangile nous rappelle que ce sont nos propres cœurs pécheurs et que les distinctions rachetées sont la seule chose qui produit l'amour, la compassion et une véritable signification. Par conséquent, nous croyons que le « salut » n'est pas seulement le « salut » des individus, mais la rédemption de la création (**Romains 8 :8 ; 19-25**) et la nature physique de nous – mêmes. La solution humaine continue d'être soit l'éradication des désirs ou la distinction par des moyens coercitifs, tandis que l'Évangile change les cœurs et remodèle les schémas de pensée perversément brisés de la logique humaine, restaurant la création de Dieu comme il l'a voulue.

Par conséquent, nous croyons que Jésus, qui est éternellement le fils de Dieu « s'est vidé lui-même et a pris la forme d'un serviteur lié, et étant fait à la ressemblance

de l'homme, et se trouvant dans l'apparence d'un homme (sans perdre son essence divine), s'est humilié en devenant obéissant jusqu'à la mort ... » afin d'exécuter parfaitement la volonté du Père, « même la mort sur une croix » (Philippiens 2 :7-8), qui était prédestinée « Avant la fondation du monde » (Ephésiens 1 :4 ; Hébreux 4 :3). Jésus a pu être notre substitut parfait car lui aussi était un homme (assumant ainsi la peine de notre infraction/péché), et il était Dieu (Étant suffisamment parfait pour payer nos transgressions), ce qui l'a permis d'expier nos transgressions étant lui-même sans péché et nous donner sa justice, qui était nécessaire pour que nous soyons assez justes afin d'entrer dans la présence éternelle d'un Dieu saint et juste. *Celui qui ne connaissait pas le péché est devenu péché en notre place* (2 Corinthiens 5 :21 ; 1 Pierre 2 :24).

Nous croyons que Dieu juge à juste titre l'humanité pour cette trahison cosmique, mais dans sa grâce, il a promis d'envoyer un sauveur pour écraser le péché et le mal, et délivrer l'humanité de cette horrible chute. Il a ensuite démontré cette grâce avec le sacrifice d'un bélier et une couverture de leur nudité, démontrant symboliquement qu'un jour il couvrirait leur péché, avec son propre sang, qui a été promis par Dieu pour détruire le mal à travers la « *semence de la femme* » (Genèse 3 :15, 21 ; 22 :13-14 ; Exode 12 :42-51 ; Hébreux 9-10). Bien qu'il ne soit pas clair de la nature du mal dans le jardin et de la volonté de l'homme dans cette chute, nous savons que Dieu est parfaitement souverain, mais il n'est pas l'auteur du mal. D'autre part, nous savons qu'il est « celui qui forme la lumière et crée les ténèbres. Causer le bien-être et créer des calamités » (Esaie 45 :7). Bien que Dieu soit complètement souverain (sans être pour autant l'auteur du mal), la volonté de l'homme n'est pas absente de cette décision. Le péché est survenu par le désir et le choix de l'homme, et Dieu reste juste en jugeant l'humanité pour notre rébellion et notre orgueil. Nous croyons également que « *comme par un seul homme le péché est entré dans le monde et la mort par le péché* », que « *le don gratuit n'est pas comme la transgression. Car si, par la transgression de l'un, plusieurs sont morts, la grâce de Dieu et le don par la grâce d'un seul homme, Jésus-Christ, a fait beaucoup plus, abonde pour le plus grand nombre* » (Romains 5 :12-15). Tout comme le péché est venu à travers d'un seul homme, le salut passe aussi par le travail d'un seul homme (Jésus) sur la croix.

Subséquentement, nous croyons que « le salut vient du seigneur », et que Dieu « a connu d'avance, il a également prédestiné à se conformer à l'image de son fils » (Romains 8 :28) et « que par la grâce, nous sommes sauvés par la foi, et cela ne vient pas de nous-mêmes, c'est le don de Dieu, non pas par les œuvres afin que personnes ne se glorifie » (Ephésiens 2 :8-9). Notre salut est purement et totalement l'œuvre de notre Seigneur. Jusqu'à ce que nos cœurs morts soient régénérés par la puissance salvatrice de Saint-Esprit, nous ne pouvons pas « *choisir* » Dieu par nous-mêmes (Matthieu 15 :12). Nous créons souvent la religion et les rituels religieux dans une tentative d'apaiser les dieux de notre honte et de nos peurs, mais nous ne

pouvons pas venir à Jésus « à moins que le Père ne nous attire d'abord » et expie nos péchés (Jean 6 :44). Cela ne mitige cependant pas la volonté humaine, mais la tempère sous la volonté souveraine du Père, qui exige toujours que l'humanité réponde favorablement à l'Évangile (Romains 10 :13-15 ; voir aussi Jean 1 :12-13), ce qui est irrésistible lorsque la puissance de l'Esprit régénère le cœur mort de l'humanité. Nous croyons que Dieu a parfaitement le droit de faire cet appel à travers l'œuvre de son Fils, et qu'il est à la fois juste et pleinement glorifié par ceux qui trouvent la vie éternelle en Lui et ceux qui sont jugés pour la condamnation éternelle. Les uns mettent en évidence l'amour et la miséricorde de Dieu, tandis que ceux derniers démontrent sa justice et sa sainteté. Dieu ne juge personne injustement, et il n'autorise personne en sa présence injustement. Nous sommes tous destinés au jugement, donc Dieu est juste dans toutes ses actions. Nous croyons également que le jugement éternel de Dieu est sa justice éternelle pour les nombreux torts grossiers qui ont été perpétrés par le mal à travers l'histoire. Tout manque de jugement dans l'au-delà rendrait cette vie insignifiante, la violence et l'offense que nous voyons dans ce monde insignifiantes.

Par conséquent, nous croyons que pour que Dieu soit vraiment juste, il aurait besoin que la peine du péché, qui est la mort, soit payée selon la loi qu'il a donnée à son peuple. Par conséquent, alors qu'il est vrai que « *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* » (Romains 3 :23), nous sommes « *justifiés comme un don (gratuit) par sa grâce par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu a affiché publiquement comme une propitiation dans son sang par la foi* » (Romains 5 :15-17), qui « *devait démontrer sa justice parce que, dans la tolérance de Dieu, il a passé outre les péchés commis auparavant* » (Romains 3 :5). Subséquemment, Dieu est pleinement justifié dans les actions de Christ pour sauver l'humanité pécheresse, ainsi que la juger pour son péché quand elle rejette sa seule voie de salut suffisamment bonne pour notre crime. Par conséquent, Christ est « *le sauveur de tous les hommes, en particulier ceux qui croient* » (1 Timothée 4 :10), rendant son œuvre sur la croix suffisante pour tous les hommes, mais efficace pour ceux qui mettent leur confiance en cette œuvre salvatrice. Dieu est à la fois miséricordieux et saint et ne sera pas moqué.

Nous croyons que Christ n'a pas seulement payé la pénalité pour notre péché, mais que « *celui qui ne connaissait pas le péché est devenu péché pour nous, afin que nous devenions la justice de Dieu en Lui* ». Notre justice alors est à Lui, et non la nôtre, donnant à ceux qui croient en Lui un statut parfait devant un Dieu saint et juste. Alors que nous commençons à réaliser à quel point Dieu est saint et à quel point notre péché est réellement grand, la croix devient plus grande dans nos vies, et nous pouvons vivre des vies remplies de grâces avec ceux qui nous entourent.

Nous devenons motivés par l'amour de Dieu pour les autres et commençons un ministère de réconciliation qui nous a été donné par le Père pour sa gloire

(Matthieu 22 :37-39 ; 2 Corinthiens 5 ;17-21). Cela nous permet également d'être un peuple de repentance parce que nous détestons notre péché, non pas parce que nous nous sentons coupables ou essayons de manipuler Dieu pour qu'il fasse quelque chose pour nous, mais à cause de son grand amour pour nous (Jean 3 : 16 ; Romains 5 :8 ; 1 Jean 4 :8-11). Lorsque nous vivons dans la grâce, nous nous rendons compte que nous devons nous repentir de nos « œuvres (bonnes) mortes » (Hébreux 6 :1) autant que de nos mauvaises œuvres, et que nos péchés ne sont pas nécessairement quelque chose que nous faisons, mais sont le reflet d'une condition cardiaque qui rejette Dieu de nombreuses manières, y compris par la dévotion religieuse, laquelle, sans cœur racheté, crée un cœur pharisaïque ou amer (le résultat d'une religion en dehors de Jésus). L'esprit religieux continue de penser que le péché est externe, et que les solutions sont externes, et que nous sommes acceptés par nos œuvres, tandis que l'Évangile nous montre que le péché est interne, et que la solution est externe (Jésus), et que notre acceptation est en son œuvre, et donc nous pouvons Le glorifier dans notre œuvre en conséquence. Ce n'est donc pas « *ce qui entre dans la bouche d'un homme qui souille un homme, mais ce qui sort de la bouche qui le souille... les choses qui sortent de la bouche viennent du cœur, et celle qui souillent un homme, car du cœur viennent de mauvaises pensées, meurtres, adultères, fornications, vol de faux témoignages, calomnies ; ce sont les choses qui souillent l'homme* » (Matthieu 15 :10-20). Nos actions ne sont finalement qu'un symptôme d'une mauvaise condition cardiaque, qui est « *désespérément méchant, qui peut le comprendre* » (Jérémie 27 :9). Seul le pouvoir transformateur et régénérateur du Saint-Esprit peut transformer ce cœur de pierre et en faire un « *cœur de chair* » (Ezéchiel 36 :25-30).

Ainsi, nous croyons que le récit de Dieu (la Bible) nous rappelle que Dieu jugera parfaitement et équitablement le mal, et qu'il est à l'œuvre dans le monde pour réconcilier le monde avec lui-même. Cependant, même dans un jugement juste, il n'a « *aucun plaisir à la mort de quiconque* » et désire que tous « *se repentent et vivent* » (Ezéchiel 18 :32 ; 2 Pierre 3 :9). Il a commencé visuellement cette œuvre de rédemption en appelant un peuple à lui pour ses desseins et sa propre gloire. Que ce peuple devait être une « *Bénédictio pour les nations* » (Genèse 12 :1-4) et que ça serait son peuple racheté d'avoir le mandat de se reproduire, se multiplier et démontrer sa gloire au monde entier. Subséquemment, Dieu a appelé Abraham à être le père des nations et à indiquer Dieu comme notre seul salut. Malgré la bonté de Dieu envers l'humanité, les humains ont continué de nier et à transgresser ses lois, tout en réclamant des formes de gouvernement laïques, plutôt que de se placer sous le contrôle bienveillant d'un Dieu souverain. L'homme a continué à montrer les résultats de ce cœur rebelle, n'a pas réussi à glorifié Dieu et à être le témoin de sa gloire (voir Juges ; Romains 3 :23).

En raison de la rébellion continue de l'homme et de son désir de se sauver, Dieu a montré à Abraham, à sa lignée et aux prophètes, qu'un sacrifice serait nécessaire

pour payer entièrement la pénalité de nos péchés, et que le sacrifice animal (bien que démonstratif), ne pouvait pas payer correctement la pénalité pour cette calamité destructrice, mais il y aurait un sacrifice final qui détruirait le péché et la honte pour toujours (Jean 1 :29-36), et produirait l'obéissance d'un cœur renouvelé et non un acte rituel de sacrifice et de devoir, car « *l'obéissance vaut mieux que le sacrifice* » (1 Samuel 15 :22). Son acte principal était d'envoyer son Fils pour être ce sacrifice final, une fois pour toute, qui vaincrait le péché et la mort, en le ressuscitant physiquement des morts, par la puissance du Saint-Esprit ; faisant de lui le seul « *nom sous le ciel qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4 :12). Subséquemment, à cause de la résurrection, nous croyons qu'il n'y a pas beaucoup de chemins vers le ciel, mais que Jésus est le « *chemin, la vie et la vérité, et qu'aucun homme ne peut voir le Père que par lui* » (Jean 14 :6). L'idée que tous les chemins mènent aux dieux est en soi une déclaration religieuse à la fois dogmatique et contraire aux lois de la logique ainsi qu'à la révélation scripturaire que nous avons en notre possession. C'est aussi la vision du monde d'une grande partie de l'Occident contaminée par les vents de leur propre contexte et farouchement offensante pour de nombreuses autres cultures.

Aucune institution humaine n'a été en mesure de représenter pleinement Dieu sur cette terre, mais Jésus a appelé son Eglise à être le « *nouvel Israël* » et son épouse à marcher à ses côtés pour accomplir sa mission sur la terre (Jean 10 :16 ; Ephésiens 5 :29-31 ; Romains 9 :6). Ainsi, nous ne sommes pas seulement sauvés par la puissance de l'Évangile, mais nous sommes aussi sauvés pour les « *but*s » de l'Évangile, qui est l'œuvre missionnaire de Dieu sur la terre (Ephésiens 1 :10-11 ; Jean 20 :21). Ainsi l'Eglise (Ecclesia) est un missionnaire appelé et racheté de Dieu pour être une bénédiction pour les nations et un témoin de « *Jérusalem, la Judée, la Samarie et les extrémités du monde* » (Actes 1 :8). Alors que l'Évangile est une intrusion de Dieu dans la culture humaine afin de la racheter pour sa propre gloire, l'Eglise est appelée à faire partie de cette mission alors que nous proclamons l'Évangile et vivons ses implications dans une mode qui glorifie Dieu. Ce que Dieu a commencé, et a vu que c'était « *Bon* », il le rachète, et un jour, lors de la seconde venue du Christ, il rachètera entièrement la création et présentera une « *ville sainte, une nouvelle Jérusalem, descendant du ciel de Dieu, préparée. Comme une épouse parée pour son mari* » (Apocalypse 19 :7-8 ; 21 :2) et sa volonté, « *la volonté sera faite sur la terre comme au ciel* » (Matthieu 6 :10).

Jésus reviendra une deuxième fois et achèvera ce qu'il a commencé à la croix, et sa résurrection subséquente d'entre les morts, et l'établissement de son Eglise, qui contient toutes ces personnes qui croient en lui pour leur salut, se repentant à la fois de leur mal et de leurs bonnes œuvres, et le reconnaissant seul comme leur sauveur, et il jugera finalement les « *vivants et les morts* », détruisant enfin le mal, et

inaugurant un nouveau ciel et une nouvelle terre qui seront pleinement rachetés, exemptés du mal, remplis de la présence et le règne de Dieu.

En attendant, l'Église existe en tant que peuple appelé de Dieu pour sa propre gloire. Nous voyons cela en ce que « *la sagesse multiple de Dieu pourrait être connue à travers l'église aux dirigeants et aux autorités dans les lieux célestes* » (Éphésiens 3 :10). Le peuple de Dieu, l'église, sont ses témoins du monde de la restauration par Dieu de la brisure, de l'hostilité et de la haine. Dieu est glorifié lorsque l'église représente l'intention de Dieu pour le monde, de sorte que les murs de séparation de l'hostilité sont brisés entre l'homme et Dieu, l'homme et l'homme. Le racisme, la haine, les préjugés et les cultes d'adoration ségrégués sont un produit du péché et non le produit de l'Esprit de Dieu (Ephésiens 2 :10-3 :10 ; Galates 2 :14 ; Apocalypse 5 :7-9 ;9 :7). Son Eglise est dirigée par des diacres et des anciens (1 Timothée 3 ; Tite 1 ; Actes 14 :23 ; 20 :17-28) pour veiller sur l'église, la guider, l'enseigner et la servir.

Nous existons pour vivre pour sa mission et sa gloire (Matthieu 28 :19-20 ; Actes 1 :8 ; 1 Pierre 2 :9). L'église se tient dans la brèche proclamant l'histoire de Dieu jusqu'au retour de notre Seigneur Jésus-Christ, lorsque nous obtiendrons tous des corps *glorifiés* et passerons l'éternité en Christ à adorer et trouver notre joie. Par conséquent, « *vivre c'est Christ, et mourir c'est un gain* » (Philippiens 1 :21). Dans la mort, nous trouvons la joie ultime que nous recherchons sur cette terre. L'Église se glorifiera de cette joie, car elle adore parfaitement Dieu en Christ pour l'éternité. Pendant que nous exprimons ce contentement ici sur la terre alors que nous trouvons la joie dans les « Bonnes » choses qui nous sont données dans cette vie, nous ne pouvons trouver notre espérance et notre joie ultime dans une d'entre elles, mais les trouver *en christ*, et nous le réalisons pleinement dans l'éternité. Avant cela, on nous donne *un gage de notre héritage en vue de la rédemption* par l'Esprit de Dieu en tant qu'acompte et rappel de sa grâce pendant que nous continuons à vivre en tant que le peuple brisé dans un monde brisé (Ephésiens 1 :13-14).

Par conséquent, nous croyons que la vie éternelle est que nous puissions « *le connaître, le seul vrai Dieu et Jésus-Christ qu'il a envoyé* » (Jean 17 :3), et que nous avons l'espérance dans cette vie que Christ reviendra et règnera avec son église, se réjouissant dans l'adoration de son peuple qui le glorifie à travers son adoration toute satisfaisante de son être. Nous croyons également au retour imminent de notre seigneur, qui abolira complètement le mal, la mort et le péché, et règnera avec son peuple dans un nouveau ciel et une nouvelle terre pour l'éternité.

Subséquentement, nous pensons que les arguments concernant le plan et le moment du retour du christ sont vains et ne reconnaissent pas que notre bénédiction ne se trouve pas dans le futur, mais se multiplie dans le futur.

Christ est le prix et aucun autre cadeau ne peut usurper la valeur et le but d'une relation d'adoration avec Dieu à travers la croix de Jésus-Christ.

Nous croyons également que si une grande partie des promesses ont été accomplies lors de la première venue de Christ, toutes ne l'ont pas été, et qu'il existe des aspects de sa bénédiction tels que des vies sans péché, une guérison et une rédemption complètes, pas de larmes, etc. ne seront pas accomplis jusqu'à ce que Christ revienne. Par conséquent, nous maintenons l'idée d'une eschatologie « Déjà/pas encore », ce qui signifie que nous sommes perfectionnés « En Christ », mais que la perfection ne se manifeste que lorsque nous serons finalement glorifiés à la fin de l'âge (1Thesssaloniens 4 :13-5 :11 ;1Corinthiens 15).

Jusque-là, nous voyons toujours vaguement dans un miroir (1 Corinthiens 13 :12), mais continuons à avoir un aperçu alors que nous méditons sur la parole révélée de Dieu, qui est profitable pour « Enseigner, réprimander, corriger, former à la justice » (2 Timothée 3 :15, Romains 12 :2). Dieu a également fourni à l'église des dons de grâce et des individus qui nous aident à grandir dans l'unité et la connaissance de Jésus, et à vivre pour sa gloire (Ephésiens 4 :11-13 ; 1 Corinthiens 12-14 ; Romains 12 :3-9).

De plus, bien que nous croyions que Dieu est capable d'utiliser n'importe quel don qu'il désire pour ses desseins et dans son temps, et que nous croyons qu'il est le donateur de tout don parfait, désireux, prêt et capable de nous bénir immensément (Jacques 1 :17), nous évitons l'Évangile de la prospérité » comme une vérité partielle qui se termine par l'hérésie, l'amertume et/ou la justice personnelle. Il tourne dangereusement nos yeux vers l'horizontale comme prix ; et alimente l'idée que Dieu constitue les moyens vers une fin, notre bonheur, notre santé et notre richesse, que les Écritures trouvent en Dieu seul, et parfaitement lorsque nous le voyons face à face. L'homme est brisé, et Dieu est la seule source de joie et de guérison qui durera pour toujours à partir de maintenant et dans l'éternité ! Jésus nous dit que dans cette vie nous éprouvons des *tribulations*, mais en lui nous aurions la paix (Jean 16 :33), et tout enseignement qui n'inclut pas une doctrine de la souffrance n'est pas une vérité biblique et ne parvient pas à enseigner le conseil complet de l'expérience humaine sur terre. Connaître Dieu n'élimine pas nos souffrances ici sur terre, mais cela nous montre que notre sauveur a traversé toutes les souffrances que nous traverserons, et il est avec nous lorsque nous les traversons maintenant (Psaumes 23 :4). Cela nous enseigne également que nous avons une grande espérance future en Christ, qui minimise les souffrances que nous traversons dans cette vie (2Corinthiens 4 :7-18).

### Que dois-je faire pour que Jésus - Christ dirige ma vie

(Jean 3 :16 ; Actes 2 :37-38 ; 16 :30-31 ; Romains 3 :23 ;6 :23 ;10 :8-15 ; Ephésiens 2 :8-9 ; Hébreux 11 :6)

**“Jésus a vécu la vie que nous ne pouvions pas vivre et est mort de la mort que nous aurions dû mourir”**

Lecrae

Même si nous sommes vraiment sauvés par la grâce de Dieu, et Jésus a payé le prix de nos péchés sur la croix, et il n’y a rien que nous « *fassions* » pour recevoir le salut, l’Ecriture est claire que nous sommes toujours obligés de croire (ce qui signifie faire confiance) en lui comme notre sauveur plutôt que dans nos propres mécanismes de salut, et d’en faire une confession publique par le baptême et la confession. **Romains 6 :23** dit : « *Car le salaire du péché, c’est la mort, mais le don gratuit de Dieu est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur* », quelle bénédiction !

Ce processus commence par la **Repentance** (reconnaitre que nous sommes pécheurs). Beaucoup de gens trébuchent là-dessus, parce qu’ils ne pensent pas avoir vécu une « mauvaise » vie, mais le péché n’est pas seulement ce que nous faisons, mais ce que nous sommes du fond de notre cœur. Tant que nous ne pouvons admettre que nous avons rejeté la voie de Dieu pour la nôtre, nous ne pouvons pas venir à lui. Nous sommes grandement séparés de Dieu, sans aucun moyen pour l’atteindre, mais par Jésus d’abord, en admettant que nous sommes pécheurs et que nous avons besoin d’être sauvés. Il est important ici de reconnaître que nous avons besoin de nous repentir de nos bonnes œuvres religieuses, ainsi que de nos actions rebelles.

En reconnaissant nos péchés, nous devons alors croire que Christ est ce qu’il dit qu’il est, et qu’il a vraiment payé nos péchés ! La foi est un don de Dieu qui active sa grâce salvatrice dans nos vies. C’est par la foi que nous plaisons à Dieu.

Nous devons donc être **Baptisés** comme un acte d’obéissance à Jésus comme Seigneur de notre vie. Le baptême ne nous sauve pas, mais on nous commande de nous faire baptiser, car c’est un engagement visuel et public envers Jésus en tant que Seigneur de notre vie. Dans le baptême, nous recevons le **Saint-Esprit** qui nous donne le pouvoir de vivre la vie que nous ne pouvons pas vivre sans que Christ meure pour nos péchés, et l’Esprit qui nous donne le pouvoir de le faire.